

photographique. L'installation intitulée *Éléments pour un sablier*, formée de couches de photos de famille disposées dans un format rectangulaire, doit être interprétée comme une étape présente d'une stratégie visuelle complexe.

Au fil des installations, Pellegrinuzzi a su se pencher autant sur la capacité polysémique que sur les qualités formelles de la photo en noir et blanc et plus rarement, en sépia ou en couleurs. Il examine de près des structures d'ordre biologique, résonances écologiques de ses thèmes d'exploration. L'artiste a pris dans son objectif le paysage nordique, la configuration des plantes herbacées, la structure de la peau. Pellegrinuzzi déconstruit et reconfigure ses images à partir d'images parcellaires tirées d'éléments de feuilles d'arbres, de visages humains, de fragments cutanés, de paysages. La reconstitution via des mosaïques photographiques contiguës confère à la vision de Pellegrinuzzi un air d'étrangeté, un sentiment d'appréhension existentielle, parfois poignant. Ses images, seraient-elles des reflets de l'état vivant ou des réifications proches de l'état minéral? Depuis une vingtaine d'années, l'itinéraire professionnel du photographe est ponctué par des installations formées de séries photographiques, dont on peut citer *Les Écorchés* (1994), *Cible-Paysage I et II* (1998 et 1999), *Chasseur d'images* (1993 et 1994)...

Éléments pour un sablier accuse au premier regard une forte ressemblance avec un lit de feuilles automnales, qualité structurelle qui pourrait s'inscrire dans la suite des référents naturels et écologiques qui forment un fil conducteur de l'œuvre de Robert Pellegrinuzzi. Parsemées en strates sur le sol, les petites photos de l'installation éludent le regard, en étant simplement tournées à l'envers. Alignées en bandes successives, le dos des photos évolue d'un blanc neutre, en passant par le gris et le bleu-gris, vers un noir profond. Amovibles et manipulables, ces clichés évoquent dans leur présentation un flottement car contrairement à celles d'autres installations de l'artiste, elles ne sont pas fixées ou épinglées sur un support.

Relevons et regardons au hasard quelques photos. Nous voyons une femme, des scènes d'enfance, des réunions de famille... Pellegrinuzzi s'explique: «L'inspiration de cette installation, c'est la bande d'essai photographique, reliée à l'idée de vie. C'est l'histoire de ma vie, de celle de mon père, de mon grand-père... On part du blanc complet, pour aboutir au noir complet.»

Étape structurelle dans le développement de l'épreuve par le processus argentique, la bande d'essai aide à fixer la luminosité de l'impression finale. Cette référence peut être associée à la nature du *temps subjectif*, à la fuite graduelle de l'innocence. Investie d'un côté ludique, «interactif» sans passer par la technologie, l'œuvre possède aussi son aspect grave lié à la mélancolie du passage du temps. Les grains de sable du sablier fantasque et symbolique peuvent susciter une émotion distincte pour chaque spectateur.

Michael Flomen fixe sur papier photographique un monde pratiquement inconnu, celui des lucioles. Il en résulte une suite d'épreuves d'une grande originalité. Sous l'œil attentionné de l'artiste, la trace de ces coléoptères devient une métaphore multiple. Seul dans l'obscurité de la nuit d'été, Michael Flomen capte la luminescence, la trace du mouvement et même l'image des pattes des lucioles, directement sur pellicule. Son travail actuel témoigne ainsi de la proche relation de l'artiste avec le langage visuel que manifestent certains phénomènes de la nature, objet de sa recherche photographique. Flomen se dispense de la médiation

de l'obturateur. Il utilise sa version de la technique du photogramme, captage direct de la lumière sur film, méthode aussi vieille que l'art de la photographie. Très prisé par les modernistes des années vingt, le photogramme eut ses notables praticiens: Man Ray, Lucia et Laszlo Moholy-Nagy comptent parmi les plus célèbres.

Dans la signature énergétique autant du macro que du microcosme, Flomen vise une forme de transcendance qui, au plan visuel, se traduit par une remarquable tension esthétique. Le spectateur saisit un certain mystère et est pris d'un frisson: ces réactions ne sont pas étrangères aux qualités picturales des élégantes épreuves de grandes dimensions proposées par l'artiste.

Flomen saisit sur pellicule l'aura lumineuse des objets et des êtres. Au plan conceptuel, il trouve un dénominateur commun, à travers l'énergie et la lumière, entre des espaces sidéraux, la brillance des étoiles, le reflet des nuages, des flocons de neige, des lueurs de rosée... Le photographe cherche des effets de clair-obscur fortement contrastés, qui évoquent le mystère d'images primales.

Dans la série *Higher Ground*, réalisée au milieu des prairies qui parsèment le nord du Vermont, Flomen fixe sur pellicule la signature du ballet nocturne de quelques lucioles. Il a pour seul éclairage: la phosphorescence des insectes et sans doute la lumière diffuse de la nuit. Dans certaines images, la pellicule préparée par Flomen est placée au-dessus des insectes; pour d'autres, en dessous de leur danse. Dans les épreuves montrées en galerie, le déplacement des lucioles est marqué par des colonnes de points lumineux; dans certaines images, ces rangées s'entrecroisent.

Flomen note une analogie entre son «événement» photographique et l'expressionnisme abstrait: «Je crée des conditions pour que mes images se produisent, afin de capter le mouvement des lucioles», explique-t-il. «Il s'agit d'accidents, mais d'accidents calculés: par analogie avec mon travail, Pollock mettait en position sa toile, pour ensuite y disperser de la peinture...» L'on note également chez Flomen une filiation avec la peinture orientale: le jeu saisissant du vide et du plein, l'éloquence des vastes espaces noirs qui entourent les rangées de points lumineux.

André Seleanu

PHOTO, NATURE, MÉMOIRE

ROBERT PELLEGRINUZZI
ÉLÉMENTS POUR UN SABLIER
INSTALLATION PHOTOGRAPHIQUE

MICHAEL FLOMEN
HIGHER GROUND
PHOTOGRAPHIES

Galerie Thérèse Dion Art
Contemporain
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 527
Montréal
Tél.: (514) 398-9204
www.theresedion.com
Du 7 septembre au 8 octobre 2005

Robert Pellegrinuzzi articule une pensée artistique de longue haleine dans le cadre d'installations qui constituent des méditations, des réflexions sur l'exercice et l'histoire de l'art



Michael Flomen
Tirage argentique, 2005
60 X 72 cm



Roberto Pellegrinuzzi
Installation photographique, 2005